

PORTRÄT / PORTRAIT

André Chiari

Aus Liebe zum Tennis Allô, Federer?

Der seit seiner Kindheit körperlich eingeschränkte pensionierte Uhrmacher aus Leubringen tritt als unermüdlicher Organisator der «Biel-Bienne Indoors» auf, einem internationalen Turnier für Rollstuhl-Tennisspieler, das vom 8. bis zum 11. März bei Swiss Tennis stattfindet.

VON MOHAMED HAMD AOUI

Die Kinderlähmung nahm in der Schweiz einst verheerende Ausmasse an; dank der hohen Durchimpfungsrate sind in der Schweiz seit 1989 jedoch keine neuen Fälle mehr bekannt geworden.

André Chiari hatte in jungen Jahren nicht das Glück, geimpft zu werden. 1953 – André Chiari war mit seinen italienischen Eltern soeben nach Villeret gezogen – befällt ihn dieser unheimliche Virus, der vor allem Kinder gefährdet. «Der Arzt hatte damals eine simple Angina diagnostiziert», erinnert sich Chiari. Die Behandlungen nützten nichts: 65 Jahre später ist die Krankheit in Chiaris Alltag noch immer präsent. Seit langer Zeit kann er sich nur im Rollstuhl fortbewegen.

USA. Der Sport nahm in Chiaris Leben früh eine zentrale Rolle ein: Erst war er Gewichtheber, dann spielte er Rollstuhlbasketball und schliesslich Rollstuhltennis. «Tennis spielte ich fast überall auf der Welt: In den USA, in Neuseeland, Japan oder in Australien», schmunzelt André Chiari.

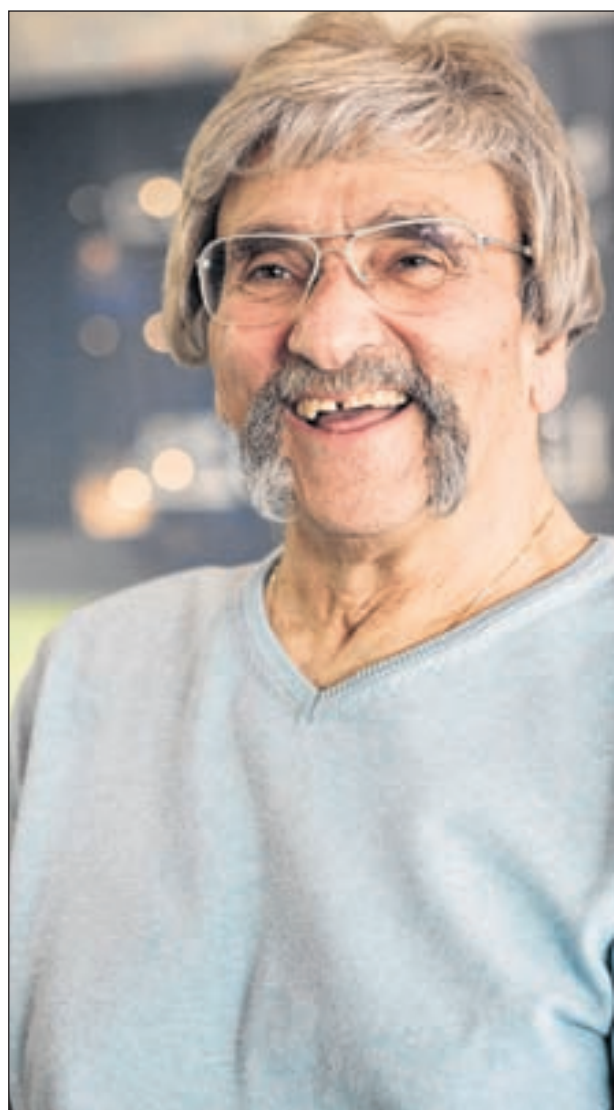
Dank seiner sportlichen Betätigung lernte er seine Frau kennen, die ebenfalls handi-capiert ist, und mit der er drei Kinder hat. «Du kannst auch einfach Dédé schreiben», sagt Chiari, auf seinen Vornamen angesprochen. Dédé, der pensionierte Uhrmacher. «Früher war es im Berner Jura eine Tradition, diesen Beruf zu erlernen. Zudem stellte meine körperliche Beeinträchtigung bei dieser Arbeit keine grossen Probleme dar.

Freier Eintritt. Chiari ist seit 2002 die gute Seele beim jährlich stattfindenden Rollstuhltennis-Turnier in Biel, das dieses Jahr 62 Teilnehmerinnen und Teilnehmer erwartet. «Das ist Rekord», freut sich André Chiari. In der Halle von Swiss Tennis im Bözingenfeld in Biel werden Einzel wie auch Doppel gespielt. «Swiss Tennis empfängt uns jeweils sehr herzlich, dafür danke ich aufrichtig!»

Der Eintritt zum Turnier ist gratis. Neben dem Rollstuhltennis-Turnier in Genf, das eines der bedeutendsten in Europa ist, zählt jenes in Biel ebenfalls zu den wichtigen Turnieren und ist vom Tennisweltverband «International Tennis Federation (ITF)» anerkannt. In Biel werden mit dem Japaner Miki Takuya und dem Franzosen Frédéric Cattaneo die Weltnummern elf und zwölf am Start sein. Bei den Damen treten unter anderen die Niederländerin Michaela Spaanstra (Nr. 11) und die Italienerin Giulia Capocci (Nr. 13) an. Und Vertreter der Top Ten? – Sie dürfen

an diesem Turnier nicht antreten, weil sie – zu stark sind. «Die Top-Ten-Spieler würden alle anderen bezwingen.»

Federers Schatten. Das Rollstuhltennis unterscheidet sich vom Tennis: So darf der Ball den Belag zwischen zwei Schlägen zweimal berühren. Und: Die Spieler müssen fast



André Chiari freut sich: Noch nie nahmen so viele Rollstuhlsportler an viele «Biel-Bienne Indoors» teil.

beidhändig sein, das heisst: «Mit der besseren Hand hält man das Raket und mit der anderen steuert man den Rollstuhl», erklärt André Chiari. Und dann gibt es da noch einen «kleinen» Unterschied zum Tennis: «Unser gesamtes Preisgeld beträgt 11 600 Euro.» Es ist also nicht zu vergleichen mit den Beträgen, die beispielsweise Federer, Wawrinka oder Bencic erhalten. Und wenn einer dieser Stars als Pate des Rollstuhltennis-Turniers auftreten würde, und seis bloss mit einer Sympathiebekundung? «Ich bin zu schüchtern und bringe den Mut nicht auf, das Federer-Team zu kontaktieren», sagt Schnauzträger André Chiari fast entschuldigend. Chiari bleiben zwei Wochen, um seine natürliche Reserviertheit zu abzulegen ... ■

Handicapé depuis son enfance, cet horloger d'Évilard à la retraite organise inlassablement les «Biel-Bienne Indoors», un tournoi international de tennis en fauteuil roulant. La prochaine édition qui se déroulera du 8 au 11 mars est une des plus relevées de l'histoire.

PAR MOHAMED HAMD AOUI

En ces temps-là, la poliomyélite faisait encore des ravages en Suisse. Grâce à une couverture vaccinale, aucun cas n'y est plus apparu depuis 1989. Mais le jeune André Chiari n'avait pas eu cette chance. En 1953, fraîchement débarqué à Villeret avec ses parents italiens, il contracte à l'âge de 4 ans ce

roulant qu'il avait rencontré sa future épouse, elle aussi handicapée, avec qui André Chiari a eu trois enfants. «Mais tu peux aussi me pré-nommer simplement Dédé!», ajoute cet horloger à la retraite. «A l'époque dans le Jura bernois, c'était une tradition de suivre cette formation. En plus, mon handicap ne posait pas de gros problèmes.»

Entrée libre. Depuis 2002 chaque année, il est la cheville-ouvrière du tournoi international de tennis en fauteuil roulant de Bienne qui devrait cette année voir concourir au moins 62 participants, hommes et femmes. «C'est un record!», s'enthousiasme-t-il. Des matchs en simple mais aussi en double qui se dérouleront tous dans une des halles de Swiss Tennis, aux Champs-de-Boujean. «Swiss Tennis est vraiment très accueillante et je tiens sincèrement à la remercier.»

L'entrée sera totalement gratuite. Après l'incontournable Open de tennis en fauteuil roulant de Genève, un des plus importants d'Europe, celui de Bienne a la cote et est reconnu par la Fédération internationale de tennis. Chez les hommes, le Japonais Miki Takuya (11^e mondial), le Français Frédéric Cattaneo (12^e) seront notamment de la partie, de même que la Néerlandaise Michaela Spaanstra (11^e mondiale) et l'Italienne Giulia Capocci (13^e). En revanche, les 10 meilleurs du monde n'ont pas le droit de participer à ce genre de tournoi. «Leur niveau est trop élevé. Ils battraient tout le monde!»

L'ombre de Federer. Trois différences par rapport au tennis valide: la balle peut rebondir deux fois entre deux échanges. Autre particularité de ce sport: il faut presque être ambidextre. «La meilleure main pour manier la raquette et l'autre pour guider le fauteuil au moment du coup», précise André Chiari. Enfin, les montants attribués aux participants n'ont vraiment rien à voir avec ceux versés aux Federer, Wawrinka et autre Bencic. «Notre 'prize money' global est de 11 600 euros!», confie André Chiari. Et si l'un de ces sportifs fortunés (dans tous les sens du terme!) apportait son parrainage à ce tournoi, ne serait-ce que sous la forme d'un message de sympathie? «Je suis trop timide. Je n'ai pas le courage de contacter l'entourage de Roger Federer», avoue-t-il presque en s'excusant derrière sa moustache à la Cavanna. Il reste deux semaines à Andrea Chiari pour vaincre sa réserve naturelle. ■

États-Unis. Le sport a très tôt occupé une part importante dans sa vie. D'abord l'haltérophilie, puis le basket en fauteuil roulant, et enfin le tennis. «J'ai pratiqué ce sport un peu partout dans le monde, y compris aux États-Unis, en Nouvelle-Zélande, au Japon ou en Australie», sourit-il.

C'est d'ailleurs en pratiquant du sport en fauteuil

PHOTOS: ZVIG